

Il est hors de doute que, dans l'ensemble du secteur commercial et industriel, à côté des exigences de perfection technique et économique qui existaient déjà, perce actuellement le désir de formes extérieures qui soient belles. Non seulement lors de la fabrication d'objets usuels, mais aussi lors de la construction de machines, de véhicules et de bâtiments industriels aux buts purement utilitaires, entrent d'emblée en considération des points de vue esthétiques portant sur la cohésion de la forme, sur la couleur, sur l'élégance qui résulte de l'impression globale. De façon évidente, le seul perfectionnement matériel des produits n'est plus suffisant, dans la concurrence internationale, pour remporter des victoires. L'objet, qui est partout d'une qualité technique aussi remarquable, doit avoir été imprégné d'un projet intellectuel, d'une forme, pour être assuré d'avoir encore la préférence parmi une multitude de produits similaires. Voilà pourquoi l'ensemble de l'industrie a aujourd'hui pour tâche de s'occuper sérieusement de questions artistiques. L'industriel doit veiller à éliminer de plus en plus de sa marchandise les tares du produit de substitution ; il doit s'aviser de lui donner aussi, en plus des avantages que lui confère sa fabrication mécanique, les nobles qualités d'un produit artisanal. C'est alors seulement que l'idée directrice qui, à l'origine, est celle de l'industrie, et qui consiste à remplacer le travail manuel par celui des machines, trouvera sa réalisation parfaite.

(Extrait de « L'évolution de l'architecture industrielle moderne »)